

En quoi un « organisme manipulé » diffère-t-il d'un « organisme modifié » ?

Kim Lehtonen, Université de Turku
Ana-Maria Cozma, Université de Turku

Dans cet article, les syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé* (où *organisme* est pris dans son sens biologique) nous servent à réfléchir à ce qui se passe au niveau sémantique quand les mots entrent en contact. Ce travail exploite deux théories sémantiques qui envisagent la construction du sens comme étant dynamique : la sémantique des possibles argumentatifs d'Olga Galatanu et la compositionnalité gestaltiste développée par Bernard Victorri et Catherine Fuchs. Nous articulons ces deux modèles pour décrire le potentiel de signification des syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé* et la manière dont ce potentiel est déployé dans le discours.

Les descriptions sémantiques des deux syntagmes sont mises en parallèle avec les occurrences des discours effectifs du corpus frTenTen22. La comparaison nous montre que le syntagme *organisme modifié* est utilisé d'une manière qui le rapproche fortement de la signification d'*organisme manipulé*. Cette ressemblance est un effet contextuel, ce qui confirme le besoin de modèles dynamiques d'explication du sens.

Mots-clés : organisme, potentiel de signification, compositionnalité gestaltiste, stéréotype, sémantique des possibles argumentatifs

1. Introduction

Pris séparément, les lexèmes *organisme*, *manipuler* et *modifier* ont leur propre sémantisme. Mais que se passe-t-il quand ils se combinent pour former les syntagmes *organisme manipulé* et *organisme modifié* ?

À l'origine de cette étude, il y a une remarque sur la concurrence entre les participes passifs *manipulé* et *modifié* dans la notion d'OGM (organisme génétiquement manipulé/modifié) et plus généralement dans le contexte de la bioéthique (Lehtonen 2022a : 1 ; 2024). Après avoir exploré les mots avec lesquels ces lexèmes se combinent, tels *embryon*, *ADN*, *cerveau*, etc. (Lehtonen 2022b), et après avoir identifié les spécificités sémantiques de *manipuler* et *modifier* en rapport avec les préférences combinatoires auxquelles ils participent, toujours dans le contexte de la bioéthique (Cozma & Lehtonen 2023), nous poursuivons en nous focalisant sur les syntagmes que peuvent former *organisme* avec *manipulé/modifié*.

Ces trois lexèmes (*organisme*, *manipulé*, *modifié*) ont chacun leurs propres orientations, au sens où ils nous amènent à considérer certaines idées, conformément à la vision proposée par la sémantique argumentative (Ducrot 1995a). Les syntagmes *organisme manipulé* et *organisme modifié* mobilisent les orientations argumentatives des lexèmes qui les composent, d'où le besoin d'envisager d'abord la signification de chaque lexème séparément. Dans cet article, nous commencerons par proposer une description sémantique pour *organisme*. Ensuite, nous discuterons la spécificité sémantique de *manipuler* et *modifier* ainsi que les hypothèses qui en découlent concernant les sémantismes des syntagmes qu'ils forment avec *organisme*.

Le cadre théorique de cette étude vient de la sémantique des possibles argumentatifs de Galatanu (2018) et de l'approche gestaltiste de Victorri et Fuchs (1996), deux théories que nous considérons complémentaires. Suivant la démarche en deux temps habituelle en sémantique des possibles argumentatifs, l'étude portera d'une part sur la description du sens linguistique, entendu comme « potentiel de signification », et d'autre part, sur le sens discursif, conçu comme manifestation d'une partie de ce potentiel. Nous ajouterons à cela le principe de la compositionnalité gestaltiste proposé par Victorri, afin de rendre compte du sens au niveau syntagmatique.

Ainsi, la signification des lexèmes *organisme*, *manipulé*, *modifié* et des syntagmes qu'ils forment sera décrite, dans un premier temps, à un niveau

plus abstrait, à partir des définitions des dictionnaires ; dans un deuxième temps, nos considérations sémantiques seront confrontées à des discours effectifs, où nous regarderons ce qu'il y a dans l'environnement discursif des syntagmes étudiés. Pour ce faire, nous utiliserons des occurrences récupérées à l'aide du logiciel *Sketch Engine* à partir du corpus web frTenTen22.

Notre but est d'analyser deux syntagmes similaires, qui contiennent le mot *organisme* et le participe *modifié* ou *manipulé*. Cet aperçu est une tentative de comprendre comment les potentiels de signification véhiculés par les mots interagissent entre eux et à quel point il est possible de calculer la signification d'un syntagme à partir de ses constituants.

2. Le potentiel de signification et son déploiement en discours

Dans cette section, nous abordons la terminologie nécessaire pour l'analyse des deux syntagmes étudiés. D'abord, dans la section 2.1., nous présenterons la sémantique des possibles argumentatifs, un modèle holistique pour analyser la signification lexicale. Dans la section 2.2., nous discuterons la compositionnalité gestaltiste qui a pour but de compléter notre vision sur la relation des lexèmes dans les syntagmes.

2.1. La sémantique des possibles argumentatifs

La sémantique des possibles argumentatifs (dorénavant la SPA) est une théorie relevant de la sémantique argumentative qui offre un modèle pour l'analyse sémantico-discursive (Galatanu 2018). Il s'agit d'une théorie dynamique de la sémantique lexicale, qui pose comme hypothèse la stratification de la signification. En suivant la distinction entre signification et sens¹ et le concept de stéréotype proposé par Putnam (1975), la SPA est conçue pour rendre compte de la charge sémantique des mots. En même temps, la SPA se sert de l'idée des sémantiques argumentatives, notamment de l'argumentation dans la langue (Anscombe & Ducrot 1983) et de la théorie des blocs sémantiques (Carel 2011), qui conçoivent la signification linguistique comme se caractérisant par des orientations argumentatives – orientations

¹ Terminologie employée par Ducrot 1972, originellement dérivée de la distinction langue–parole.

pouvant prendre une forme normative (en *DONC*) ou transgressive (en *POURTANT*).

Selon la SPA, la signification est composée d'éléments stables dont l'ensemble est appelé « noyau », et d'associations culturellement établies, appelées « stéréotypes ». Dans ce cadre, les éléments du noyau sont essentiels et ne varient pas, tandis que les stéréotypes sont largement acceptés et partagés dans la communauté linguistique, tout en étant susceptibles d'évoluer. À ces strates qui relèvent de la signification, la SPA ajoute une troisième strate : les « possibles argumentatifs ». Le noyau et les stéréotypes génèrent ensemble la strate des possibles argumentatifs, qui est une abstraction prédiscursive visant à montrer le potentiel de signification du mot, potentiel qui est de nature associative. Les possibles argumentatifs fonctionnent comme des abstractions dont des éléments sont déployés dans les mots du discours. (Galatanu 2018 : 258)

Les actualisations du potentiel de signification au moment de la parole sont appelées des « déploiements argumentatifs ». Cependant, l'utilisation d'un mot d'une manière qui s'éloigne du protocole sémantique prévu par la signification est appelé un « déploiement discursif ». De manière générale, la SPA est utilisée surtout pour analyser la construction du sens discursif (déploiements argumentatifs/discursifs) sur la base de la signification décrite en termes de noyau–stéréotypes–possibles argumentatifs. Dans ce cadre, l'accent n'a pas été beaucoup mis sur l'interdétermination des mots au sein des syntagmes. C'est la question que nous traitons dans cet article.

Une manière d'aborder cette question dans la perspective des sémantiques argumentatives consiste à dire que les différents déterminants agissent sur les orientations du mot déterminé ou de l'énoncé en les restreignant ou en les renforçant/affaiblissant (voir les modificateurs réalisants/déréalisants de Ducrot 1995b, ou les mécanismes sémantico-discursifs décrits par Galatanu 2006). Par exemple, dans les expressions *parent proche/éloigné*, l'adjectif *proche* accroît la force argumentative de *parent*, alors que *éloigné* a comme effet de l'abaisser. Une autre manière est de considérer que le déterminant a ses propres orientations, autrement dit son propre potentiel de signification, au même titre que le déterminé.

L'idée d'articuler le potentiel de signification et l'interdétermination des mots sur l'axe syntagmatique a par exemple été illustrée par le syntagme *embryon congelé* (Cozma & Lehtonen 2024 : 235–236). Dans cette logique le

syntagme *embryon congelé* conduit à déployer une partie du pouvoir significatif du mot *embryon* du fait même des orientations apportées par le participe *congelé*. Ainsi, pour mieux rendre compte du fonctionnement sémantique, nous pensons qu'il faut considérer également les effets que les mots constitutifs d'un syntagme ont l'un sur l'autre. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la compositionnalité gestaltiste que nous abordons dans la section suivante.

2.2. La compositionnalité gestaltiste

Pour dépasser le stade de la description sémantique de lexèmes isolés et passer à l'analyse des interactions entre lexèmes au sein d'un syntagme, nous nous servons des idées de la compositionnalité gestaltiste (Victorri & Fuchs 1996). Influencée par la vision de la psychologie gestaltiste, cette théorie sémantique cognitiviste traite les mots et les phrases comme des unités qui servent à construire un espace mental interpersonnel, une scène verbale (id. : § 9.2.). La scène verbale est définie par analogie avec les images utilisées pour décrire la psychologie gestaltiste : la perception d'une image peut changer selon la manière dont ses éléments constitutifs sont interprétés (id. : § 8).

La vision de la compositionnalité gestaltiste s'oppose aux sémantiques formelles qui considèrent les significations multiples des mots comme des homonymes (Col *et al.* 2010 ; 2012 : 154–155). Ainsi, étant donné que la sémantique des possibles argumentatifs et la compositionnalité gestaltiste sont proches quant à leur vision de la polysémie et de la construction du sens dans le discours (Victorri 1997), il est possible de les compléter l'une avec l'autre. Nous utilisons la SPA surtout pour rendre compte des représentations sémantiques qui sont potentiellement activées dans le discours. En discours, ces représentations sont reliées selon la vision de la compositionnalité gestaltiste : l'environnement textuel guide à considérer la bonne représentation sémantique. Cette manière de calculer les éléments de signification implique à la fois une direction de calcul *bottom-up* et une direction *top-down* (Col *et al.* 2012 : 153).

Selon la compositionnalité gestaltiste, les éléments linguistiques ont une capacité de « convoquer » des éléments de la scène verbale et d'« évoquer » de nouvelles représentations sémantiques. Ce processus de convocation–évoquant répond au besoin de calculer le sens d'une phrase, un processus qui peut fonctionner récursivement. Concrètement, la convocation concerne des

qualités très variées comme le temps, l'espace, le raisonnement et la quantité. Par exemple, selon Victorri (1997), le mot *grand* convoque une entité, une propriété quantifiable de cette entité et une classe d'entités du même type qui sert de référence. Les éléments convoqués sont attendus pour élaborer la scène verbale. Une fois que ces éléments sont disponibles, ils interagissent entre eux et cette interaction fait reconnaître la bonne interprétation des éléments polysémiques. En l'occurrence, le mot *grand* « évoque le fait que l'entité en question est, pour la propriété convoquée, nettement supérieure à la moyenne de la classe de référence » (ibid.).

Comme la polysémie est au cœur de la compositionnalité gestaltiste (Victorri 1997), on peut noter que les mots étudiés, surtout *organisme* et *manipulé*, sont polysémiques. Dans la section suivante, nous décrirons le sémantisme de ces mots, mais il faut rappeler que nous avons fait des choix concernant la polysémie dès la formulation de la problématique de cette recherche. Ainsi, aborder le mot *organisme* au sens biologique exclut les organismes sociétaux, souvent des institutions. Quant à *manipulé*, qui selon notre description est lié à la bioéthique, il exclut partiellement la manipulation dite insidieuse qui concerne des données, des relations sociales, des élections, *etc.* Cela revient à dire que dans cette étude nous traiterons une construction restreinte. Dans une situation de communication donnée, un locuteur se trouve également face à une polysémie réduite, du fait du contexte et de la thématique – ou, pour reprendre les termes de Victorri, du fait de la scène verbale.

3. La signification des syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé*

Dans cette section, nous introduisons les descriptions sémantiques des mots étudiés, *organisme*, *manipulé* et *modifié*. La méthode utilisée est celle de la SPA : les éléments du noyau et les stéréotypes servent à décrire la signification et à rendre compte du potentiel de signification. Cependant, ces descriptions ne peuvent être exhaustives, car il est impossible de répertorier tous les stéréotypes, qui sont par définition en nombre indéfini.

3.1. Le potentiel de signification du lexème *organisme* au sens biologique

Le mot *organisme* recouvre plusieurs acceptions : être vivant, ensemble structuré et institution. Dans cet article, nous présentons la description d'*organisme* au sens biologique – sens qui ne représente qu'une partie de la signification concernée par le processus d'évocation–convocation. Pour ce sens, deux conceptions sont présentées dans les dictionnaires : une qui met en avant les organes constituant un organisme et une autre qui englobe toutes les entités vivantes, qu'elles soient dotées d'organes ou non.

Dans la Figure 1, nous présentons la description sémantique du mot *organisme* construite à l'aide du *Grand Robert*, du *Larousse*, du *Trésor de la Langue Française informatisé* et du *Dictionnaire de l'Académie française*. Les éléments du noyau figurent dans la colonne de gauche qui est à lire de haut en bas. Ces éléments sont prolongés par des stéréotypes qui figurent dans la colonne de droite.

Les éléments du noyau	Les stéréotypes
ensemble d'éléments cellulaires	<ul style="list-style-type: none"> → tissus, organes → structure, complexité → coordination → métabolisme → fonctions déterminées → bilan énergétique → besoins énergétiques → stock génétique → taille microscopique → matière organique, fossiles <i>etc.</i>
DONC	
entité vivante	<ul style="list-style-type: none"> → être vivant ; entité biologique → végétal, animal → structure → corps → œil → vue → cycle de vie : naissance, vie, mort → stades de développement : larve, adulte → reproduction → état autonome, individualité → mémoire → évolution, adaptation → immunité → santé, robustesse → défenses, résistance <i>etc.</i>

Figure 1. Le noyau et les stéréotypes d'*organisme* selon les dictionnaires.

Cette description (Figure 1) basée sur les dictionnaires a pour but de rendre compte des organismes biologiques dans toute leur diversité. Les éléments du noyau « ensemble d'éléments cellulaires DONC entité vivante » sont visibles par exemple dans la première définition du *Dictionnaire de l'Académie française*, où l'organisme est décrit comme l'« ensemble des organes qui assurent les principales fonctions d'un être vivant [...] ». Le mot *organisme* met en avant la structure des êtres vivants qui sont souvent constitués d'organes. Mais ce mot peut également référer à un organisme unicellulaire, qui consiste en une cellule (comme dans le cas des bactéries), ou pluricellulaire, dont les cellules sont multiples et souvent spécialisées. Cette cellule ou ce groupe de cellules portent les caractéristiques du vivant : ils ont un cycle de vie et la capacité de se reproduire.

La description sémantique esquissée dans la Figure 1 regroupe les stéréotypes autour des deux éléments nucléaires : « *ensemble d'éléments*

cellulaires » et « *entité vivante* ». Au niveau cellulaire, l'organisme a un métabolisme, un stock génétique, une coordination entre les cellules, etc. Au niveau plus complexe qui concerne la vie, on trouve surtout les caractéristiques du vivant (naissance, vie, mort, stades de développement, reproduction, etc.) et des associations comme corps, immunité et résistance, qui mettent en avant un être vivant complexe. Ainsi, les stéréotypes d'*organisme* – qui sont connexes aux éléments du noyau – apparaissent à des niveaux de complexité différents. Nous pouvons par exemple remarquer que dans la Figure 1, l'association stéréotypique « *structure* » apparaît deux fois : d'une part, au niveau cellulaire, plus simple (*ensemble d'éléments cellulaires DONC structure*), d'autre part, au niveau de l'entité vivante, plus complexe (*entité vivante DONC structure*).

Nous ferons appel à la notion de faisceaux d'associations (Galatanu 2018 : 258) pour regrouper les stéréotypes selon des similarités au niveau des représentations associées. Par exemple, un tel faisceau est formé des éléments stéréotypiques 'être vivant', 'entité biologique', 'végétal', 'animal' et d'autres associations similaires dont la Figure 1 ne rend pas compte. Les faisceaux d'associations sont observables non seulement dans la strate des stéréotypes, mais également dans les déploiements argumentatifs, lorsque ceux-ci renvoient à des représentations similaires.

3.2. Comparaison de *modifié* et *manipulé*

Dans cette section, nous nous appuyons sur les descriptions des verbes *modifier* et *manipuler* présentées dans Cozma & Lehtonen (2023 : § 1.2.). En termes de potentiel de signification, les orientations argumentatives des verbes *modifier* et *manipuler* sont également véhiculées par les participes *modifié* et *manipulé*. La forme participiale influence toutefois l'interprétation du temps et de l'aspect, et ainsi, ce que les mots convoquent de la scène verbale.

Modifié et *manipulé* sont des participes passifs qui fonctionnent comme des adjectifs épithètes du nom (Abeillé & Godard 2021 : § IV-1.3.2.), dans notre cas, du nom *organisme*, qui est la tête des syntagmes nominaux auxquels nous nous intéressons. Comme il s'agit de verbes d'événement, les participes passifs expriment un changement de la situation de départ ou le résultat de ce changement (id. : § II-4.1.4.). De plus, on peut noter que quand le participe

passif est utilisé dans la fonction d'un adjectif, sa valeur temporelle est perdue partiellement ou totalement (Riegel *et al.* 2004 : 343–344).

Le sémantisme de *modifié* et *manipulé* peut se résumer aux caractéristiques suivantes, selon Cozma & Lehtonen (2023 : § 1.3.) :

- Le noyau de *modifié* consiste dans l'enchaînement argumentatif « action de changer POURTANT essence non altérée DONC traits/parties changées » et le noyau de *manipulé* se résume par « main/instrument DONC action de tenir DONC série d'actions organisées ». Ainsi, *modifié* oriente vers un changement effectué, tandis que *manipulé* renvoie plus clairement à l'action de tenir et par conséquent, à une opération qui ne vise pas nécessairement un changement mais ne l'exclut pas non plus.
- Au niveau des stéréotypes, les similarités découlent de l'idée de l'action. Les stéréotypes comme *intention*, *volonté*, *but*, *finalité*, *etc.* sont présents dans la signification des deux lexèmes. D'autres stéréotypes sont spécifiques. *Modifier* est marqué par des changements divers, comme on le voit dans les stéréotypes *façonner*, *transformation*, *correction*, *etc.* Quant aux stéréotypes de *manipuler*, ils portent souvent une orientation négative, comme dans *intention cachée*, *fraude*, *tripoter*, *etc.*
- Les lexèmes diffèrent également du côté aspectuel. *Modifier* désigne une action qui cause un changement dans l'objet concerné (+transitionnel). *Manipuler* est une activité (-transitionnel), ce qui est également visible au niveau des stéréotypes qui envisagent la manière dont l'objet est manié : *avec précision*, *délicatesse*, *etc.* Comme notre étude porte sur les participes passifs *modifié* et *manipulé*, il est possible que les stéréotypes qui concernent l'activité soient plus rarement déployés dans le discours et que les stéréotypes liés au résultat soient accentués. De plus, puisque l'activité de *manipuler* oriente moins vers le résultat, on peut s'attendre à ce qu'un organisme manipulé puisse aussi être conçu comme étant en train d'être manipulé.

Selon cet aperçu des significations de *modifié* et *manipulé*, les syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé* auraient des orientations

argumentatives différentes. Ainsi, *organisme modifié* devrait guider à considérer le résultat et si ce résultat est réussi ; peu d'accent serait mis sur la manière et les circonstances de l'action de modifier. En discours, il est peu probable qu'*organisme modifié* porte des traces de l'action mais l'entité devrait être conçue plutôt comme ayant subi une transformation. Dans le cas d'*organisme manipulé*, il est probable que des déploiements argumentatifs concernant les circonstances de l'activité (contexte, durée, manière) soient identifiables en discours. Dans cette même logique, il est possible que l'agent qui manipule soit mentionné. Enfin, l'orientation axiologique négative qui se manifeste dans certains stéréotypes de *manipuler* pourrait également être visible dans le cas d'*organisme manipulé*.

3.3. *Organisme modifié et organisme manipulé*

Après avoir discuté les descriptions sémantiques des mots *organisme*, *modifié* et *manipulé* dans les sections antérieures, nous les synthétisons par rapport au processus de convocation–évocation. Comme mentionné, les mots convoquent des éléments différents de la scène verbale. À ce stade de notre réflexion, les syntagmes sont vus comme une unité – les mots sont en contact et s'influencent l'un l'autre. En contact avec *modifié/manipulé*, *organisme* convoque un agent qui réalise une action sur l'organisme, et en contact avec *modifié*, *organisme* convoque également un état d'avant et d'après. Les participes, à leur tour, convoquent une entité qui peut être touchée par l'action désignée, ainsi que les propriétés de cette entité.

Le rapport entre la sémantique des possibles argumentatifs et la compositionnalité gestaltiste se concrétise dans la mise en parallèle suivante : ce qui est *évoqué* par un mot sera formulé ici en termes de *stéréotypes*. Comme les mots du syntagme se convoquent réciproquement (et sont convoqués par d'autres mots sur l'axe syntagmatique), leurs potentiels de signification ont un effet sur l'interprétation du syntagme et sur l'interprétation de la scène verbale, c'est-à-dire sur ce qui est déjà posé et sur ce qui est à venir.

Nous présentons le processus de convocation–évocation dans le cas d'*organisme modifié* et *organisme manipulé* dans le Tableau 1. Bien que les mots soient interdépendants, ils sont traités sur des lignes séparées, pour des raisons pratiques. Les deux syntagmes sont présentés mot par mot de manière à faire apparaître ce que convoque et évoque chaque mot de chaque syntagme.

Tableau 1. Les éléments convoqués et évoqués par les syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé*.

Le syntagme	Processus de convocation-évocation	Les éléments convoqués et évoqués par les éléments des syntagmes
organisme	convoque	<ul style="list-style-type: none"> • une action réalisée par un agent, qu'il peut subir ou dont il peut faire l'objet • un état présent et un état antérieur
	évoque	<ul style="list-style-type: none"> • ensemble d'éléments cellulaires • parties • structure <i>etc.</i>
modifié	convoque	<ul style="list-style-type: none"> • une entité particulière • une propriété de cette entité permettant une action spécifique (c.-à-d. le changement) • une classe d'entités capables de faire l'objet de cette action spécifique
	évoque	<ul style="list-style-type: none"> • changement • essence non altérée • finalité <i>etc.</i>
organisme	convoque	<ul style="list-style-type: none"> • des actions effectuées par un agent, qu'il peut subir ou dont il peut faire l'objet
	évoque	<ul style="list-style-type: none"> • être vivant • ensemble d'éléments cellulaires <i>etc.</i>
manipulé	convoque	<ul style="list-style-type: none"> • une entité particulière • une propriété de cette entité permettant une action spécifique (c.-à-d. la saisie) • une classe d'entités capables de faire l'objet de cette action spécifique
	évoque	<ul style="list-style-type: none"> • intention (cachée) • main • expérimentations <i>etc.</i>

Les lignes qui présentent les éléments évoqués devraient être plus développées. Par manque d'espace, nous indiquons par « *etc.* » qu'il y a de nombreux stéréotypes d'*organisme* (comme précisé dans § 3.1.) et de *modifié* et *manipulé* (cf. Cozma & Lehtonen 2023 : § 1.2.) qui devraient figurer parmi les éléments évoqués.

Par rapport aux participes, nous avons voulu illustrer que chacun évoque des choses différentes selon leur signification. De plus, les éléments évoqués orientent probablement vers des parties particulières du potentiel de signification, comme « manipulé DONC main ». La scène verbale influence ce

qui est évoqué et, dans cette description, nous partons de la supposition que certains éléments ont déjà été rendus improbables à concevoir dans la scène. Par exemple, *manipulé* dans *organisme manipulé* n'évoquerait pas l'idée des actions réalisées à l'insu de l'organisme qui est un stéréotype ressortissant de la manipulation psychologique.

4. Corpus analysé et méthode d'analyse

Pour cette étude, nous nous servons du corpus frTenTen22 de *Sketch Engine*², publiée en 2024 (Kilgarriff *et al.* 2014), qui est un corpus web de plus de 26 milliards de tokens. Le corpus contient des textes collectés automatiquement sur internet à l'aide d'un robot d'indexation. Ces textes ont été nettoyés de doubles et étiquetés morpho-syntaxiquement. Ils relèvent de différents genres textuels et de variétés différentes du français.

Dans ce corpus, nous avons cherché les lemmes adjacents *organisme*, *manipuler* et *organisme*, *modifier*. Le besoin d'un corpus plus grand est visible dans les nombres des occurrences que l'on a trouvées : seulement 24 occurrences pour *organisme* avec *manipulé* et 380 pour *organisme* avec *modifié*. Ces chiffres incluent des formes comme « organisme modifie » (avec le verbe au présent) ainsi que des contextes qui ne traitent pas de l'organisme au sens biologique – autant d'occurrences qui ont dû être rejetées manuellement. Les chiffres obtenus suite à ce tri manuel (16 occurrences pour *organisme(s) manipulé(s)* et 314 pour *organisme(s) modifié(s)*) nous montrent que les syntagmes étudiés sont assez rares, mais le corpus présente toutefois l'avantage de nous fournir des exemples réels, bien qu'en nombre réduit.

Parmi les occurrences retenues, un certain nombre figurent dans les syntagmes *organisme manipulé génétiquement* (3 occurrences) ou *organisme modifié génétiquement* (89 occurrences). Le sigle *OGM* apparaît également dans le contexte de certaines occurrences (respectivement dans 3 et 53 contextes), sigle qui vaut pour les deux syntagmes à la fois et dont le sémantisme a été

² L'interface de la plateforme *Sketch Engine* est accessible en ligne : www.sketchengine.eu. Il s'agit d'un logiciel de gestion de corpus qui permet à l'utilisateur de rassembler son propre corpus ou de se servir de corpus déjà constitués, dont frTenTen22. Pour des requêtes sur le corpus, le logiciel offre des concordances, des listes de collocations, des distributions dans le corpus, etc.

abordé antérieurement dans Lehtonen (2024). Les deux syntagmes se traduisent, dans les termes de notre approche, par le déploiement discursif « organisme manipulé/modifié DONC génétique, gène » ; tandis que *OGM* constitue lui-même une association argumentative d'*organisme manipulé/modifié* : « organisme manipulé/modifié DONC OGM ».

Les occurrences choisies seront utilisées pour identifier des déploiements argumentatifs qui peuvent se manifester en discours. Le contexte qui nous est fourni par *Sketch Engine* pour ces occurrences est de 100 caractères à gauche et à droite de l'occurrence. L'interface fournit également l'URL du texte pour vérifier le contexte en besoin. Nous disposons donc de contextes d'occurrence réduits, et cela a comme conséquence de laisser en dehors de l'analyse une partie des associations discursives, par exemple lorsqu'une phrase est incomplète et lorsqu'elle n'est plus disponible en ligne. Quant à l'identification de ces associations, elle se base sur l'existence de connexions de type cause–effet, phénomène–symptôme, *etc.* qui sont marquées par divers éléments sémantiques et syntaxiques. Représenter une telle association (qui repose sur les connecteurs abstraits DONC et POURTANT) fait parfois perdre quelque chose du contexte et du sens visé par l'énonciateur, mais permet en même temps de mettre en évidence les orientations argumentatives des syntagmes étudiés. Selon notre approche théorique, les orientations argumentatives qui se manifestent discursivement (autrement dit les déploiements argumentatifs, DA) représentent des éléments évoqués par l'un ou l'autre des lexèmes dont se compose le syntagme. Ainsi, les déploiements argumentatifs ressortissent de la signification des mots mêmes.

Avec les exemples suivants (1 et 2), nous montrons comment nous procédons dans notre démarche analytique.

- 1 Des stratégies de bioconfinement génétique sont en cours de développement pour réduire la probabilité que ces *organismes modifiés* puissent survivre en dehors du laboratoire ou de l'environnement industriel.
- 2 Mais balancer dans l'environnement des *organismes manipulés* en laboratoire dont on ne sait pas ce qu'ils vont devenir est la pire des solutions.

Dans (1), qui concerne *organisme modifié*, nous identifions les associations argumentatives « organisme modifié DONC stratégies de bioconfinement génétique » et « organisme modifié DONC capacité de survie hors laboratoire », ainsi que des associations impliquant des représentations sémantiques plus simples : « stratégie », « bioconfinement », « génétique/gènes », « survie », « laboratoire », « environnement industriel ». Ainsi, les déploiements argumentatifs identifiés en (1) sont au nombre de huit, dont deux qui impliquent des représentations plus complexes et six qui sont plus simples.

L'exemple (2) sur *organisme manipulé* fait apparaître trois

DA : « organisme manipulé DONC balancer/jeter dans l'environnement », « organisme manipulé DONC laboratoire » et « organisme manipulé DONC devenir/sort inconnu ». Ce deuxième exemple fait apparaître les circonstances de l'activité de manipuler (à savoir le lieu : « en laboratoire »), comme nous l'avions déjà supposé pour ce participe passif d'un verbe [-transitionnel].

Après l'identification des associations argumentatives pour l'ensemble des occurrences, nous procéderons à des regroupements, d'une part pour rendre possible la comparaison entre les deux syntagmes, d'autre part pour rendre compte des faisceaux argumentatifs, formés d'éléments de signification similaires. Nous serons ainsi en mesure de répondre aux deux questions de départ : celle du titre (*En quoi un « organisme manipulé » diffère-t-il d'un « organisme modifié » ?*) et celle qui ouvre l'introduction (*Que se passe-t-il quand les lexèmes 'organisme' et 'manipulé/modifié' se combinent pour donner les syntagmes 'organisme manipulé' et 'organisme modifié' ?*).

Le traitement des occurrences et de leur contexte n'est pas sans difficultés. Nous avons déjà mentionné le contexte d'occurrence trop restreint, qui nous oblige parfois à laisser des DA en dehors de l'analyse. Une autre difficulté concerne la formulation des DA. Les DA rendent compte des représentations sémantiques associées au syntagmes *organisme modifié/manipulé*, autrement dit des orientations argumentatives, mais une même orientation/représentation peut s'exprimer de différentes manières. Parfois, la formulation pour laquelle nous optons s'éloigne de celle du contexte d'occurrence, soit pour la rendre plus compacte, soit pour l'extraire de la syntaxe de la phrase. La négation et la modalisation doivent parfois être gardées et entraînent des reformulations, comme *peussent survivre* en (1) qui

s'est traduit par « capacité de survie » et *on ne sait pas* en (2) qui s'est traduit par « inconnu ».

5. Analyse sur le corpus

Dans cette section, nous étudierons les déploiements argumentatifs/discursifs (DA/DD³) qui se manifestent dans notre corpus en lien avec les occurrences d'*organisme modifié* et *organisme manipulé*. Nous mettrons en correspondance ces déploiements avec le potentiel argumentatif des deux syntagmes tel que nous l'avons défini dans la section 3.3, en termes de ce qui est évoqué par *organisme* et par *modifié/manipulé*. Dans l'interprétation de cette mise en correspondance, nous serons guidés par les hypothèses formulées à la fin des sections 3.2 et 3.3 et par la notion de faisceau d'associations introduite à la fin de la section 3.1. Les faisceaux d'associations, qui s'inscrivent dans des catégories thématiques différentes, nous serviront lorsque nous comparerons les déploiements en discours et le potentiel de signification pour chaque syntagme pris séparément, mais aussi pour comparer les deux syntagmes sur la base de leurs déploiements en discours.

5.1. *Organisme modifié*

Les déploiements argumentatifs que nous avons repérés dans le contexte des occurrences du syntagme *organisme modifié* peuvent être regroupés thématiquement. Ainsi, nous avons identifié les catégories suivantes qui ressortissent du corpus :

- La technique
- Le laboratoire et la recherche
- Présence dans l'environnement
- Adaptation à l'environnement
- Utilisation par l'Homme

³ Pour rappel, un *déploiement argumentatif* (DA) fait référence à la manifestation discursive d'une orientation argumentative déjà présente dans le potentiel de signification du mot/syntagme, alors que par *déploiement discursif* (DD) on se réfère à des orientations inédites, nouvelles, proposées par le discours et qui ne font pas partie du potentiel de signification du mot/syntagme.

- Les conséquences (indésirables)
- Risques
- Finalité
- La législation
- Des espèces
- Fiction scientifique

À l'intérieur de ces catégories thématiques, nous identifions des faisceaux de DA, faisceaux qui soulignent l'idée qu'il y a de grandes orientations argumentatives pouvant se manifester par des associations variées. Par exemple, en lien avec la catégorie 'laboratoire et recherche', nous avons un faisceau d'associations axé sur le laboratoire, souvent vu comme un milieu confiné dont l'organisme modifié ne doit pas s'échapper (« organisme modifié DONC laboratoire, milieu confiné, bioconfinement génétique ») et un faisceau axé sur la recherche (« organisme modifié DONC recherche, tests, expérimentation »)⁴.

La catégorie de la 'technique' englobe des DA immédiatement liés à la manière de modifier un organisme, ou plutôt son ADN. Les DA « organisme modifié DONC ingénierie génétique, biologie synthétique, CRISPR-Cas9, hybridation, matériel génétique » renvoient tous à l'idée des techniques modernes de modification de l'ADN (discutée également dans Lehtonen 2024 : 171). La technique utilisée n'est pas tout à fait imputable au participe *modifié*, mais elle renvoie plutôt à des éléments qui sont présents dans la signification d'*OGM* ou même du participe *manipulé*. Ce faisceau de DA est donc inattendu et contredit notre hypothèse selon laquelle le sens du syntagme est donné par ce qu'évoquent les mots qui le composent (ici, il devrait s'agir de ce que *modifié* évoque). Un autre faisceau de la catégorie 'technique' ressort du nom tête *organisme* et de son organisation au niveau cellulaire. Les DA « organisme modifié DONC gène, matériel génétique, gène provenant d'un autre organisme, etc. » sont issus d'*organisme* et entrent en contact avec le participe *modifié* désignant le résultat d'une action qui ne touche pas l'essence ni la totalité d'un être, mais uniquement des parties. Ce faisceau de DA suggère donc que le

⁴ Par la notation « organisme modifié DONC recherche, tests, expérimentation », il faut comprendre qu'il y a trois DA (« organisme modifié DONC recherche », « organisme modifié DONC tests », « organisme modifié DONC expérimentation ») qui forment un faisceau d'associations.

syntagme *organisme modifié* oriente vers des parties constitutives de l'organisme, surtout des parties au niveau d'organisation inférieur, cellulaire.

La présence dans l'environnement est liée surtout à la caractéristique des êtres vivants de se propager, se multiplier et se reproduire. Un faisceau qui englobe des éléments comme « organisme modifié DONC dispersion, propagation incontrôlable, reproduction, fécondation croisée avec des organismes naturels » est issu directement de la signification d'*organisme*. Pourtant, dans ce cas, *organisme modifié* est rendu axiologiquement négatif : la dispersion, une fonction autrement neutre, est désapprouvée dans le cas des organismes modifiés (ceci est à mettre en rapport avec le fait que les organismes modifiés sont produits dans l'espace confiné d'un laboratoire, cf. catégorie 'laboratoire et recherche').

De la même façon, l'adaptation à l'environnement est liée à la signification d'*organisme* mais aussi celle de *modifié*. Il s'agit avant tout d'un trait qui est attribué aux organismes, à savoir la capacité d'adaptation, que l'on retrouve dans le faisceau de DA « organisme modifié DONC adaptation à l'environnement, résistance aux herbicides, capacité de survivre ». Quant au faisceau « organisme modifié DONC nouveau caractère, qualité nouvelle », il renvoie au fait qu'un organisme a des caractéristiques et qu'il est possible de lui en donner d'autres. Parfois, cette adaptation est vue de deux côtés : d'une part, il y a le fait que l'organisme modifié doit s'adapter à des conditions nouvelles et, d'autre part, l'environnement s'adapte difficilement à la présence d'un organisme modifié.

Comme l'organisme est modifié pour parvenir à un but, le syntagme *organisme modifié* peut évoquer une utilisation ou une utilité. Quelques DA, tels « organisme modifié DONC production de médicaments, production d'aliments, ingestion (par l'Homme) », renvoient au fait que le consommateur ou bénéficiaire du produit modifié est un humain. Ces associations apparaissent dans des contextes négatifs. Par exemple, le DA « organisme modifié DONC production d'aliments » est évoqué pour se lamenter que les aliments d'origine OGM ne soient pas étiquetés comme tels. Derrière ce type d'associations il est possible de trouver l'intention de celui qui modifie, un élément de la signification de *modifié*.

Les conséquences incontrôlées, imprévisibles, indésirables et même néfastes constituent une thématique récurrente. Ces DA sont par exemple « organisme modifié DONC effets secondaires indésirables, altération

imprévisible, caractère inattendu » ; ils sont liés à la finalité de *modifié* mais aussi au changement en mal (l'orientation axiologique négative étant bien inscrite dans la signification de l'action de modifier). Parfois les DA de cette catégorie se rapprochent de la catégorie 'présence dans l'environnement' : « organisme modifié DONC propagation incontrôlable, effets sur l'environnement ». Les organismes modifiés sont perçus comme des espèces étrangères envahissantes dont la vitesse de dispersion n'est pas connue.

De nouveau, l'axiologisation négative est visible dans la catégorie 'risques'. Les DA comme « organisme modifié DONC risque, risque sanitaires et environnementaux, danger, craindre le pire » renvoient à l'attitude concernant la finalité des organismes modifiés. Ce genre de DA exige que la modification soit perçue comme un changement en mal qui pose ensuite des risques.

Il y a aussi des catégories qui sont représentées par peu de DA : la finalité, la législation, les espèces et la fiction scientifique. Ces catégories évoquent diverses orientations d'*organisme modifié*. La finalité rassemble quelques DA, « organisme modifié DONC fins néfastes, fins militaires, fins terroristes », issus de la signification de *modifié*. Du point de vue légal, *organisme modifié* évoque « législation, réglementation, invention, brevetable », ce qui fait que l'on considère l'intention de celui qui modifie. Pour la catégorie 'espèce', dans notre corpus nous n'avons identifié que les DA « moustique, bactérie », qui sont des associations évoquées par *organisme*. Enfin, dans la catégorie de la fiction scientifique nous avons relevé les DA « organisme modifié DONC contaminer Mars, stade supérieur d'évolution » qui impliquent également l'intention. Bien que ces DA évoquent les idées de la fiction scientifique, ils ne sont pas pris en charge dans le discours.

5.2. *Organisme manipulé*

Organisme manipulé apparaît souvent dans des contextes similaires à ceux d'*organisme modifié*. Reprenant les catégories thématiques identifiées dans la section 5.1, nous constatons que certaines ne sont pas présentes dans le corpus en rapport avec *organisme manipulé*. C'est le cas des catégories 'adaptation à l'environnement, utilisation par l'Homme, finalité, espèces et fiction scientifique'. Cette différence peut venir de notre corpus déséquilibré qui contient moins d'occurrences pour *organisme manipulé*. En même temps, il est probable que ces catégories n'apparaissent pas à cause d'un effet sémantique.

Comme le participe *manipulé* n'oriente pas autant vers le produit final de la manipulation, ce ne serait pas inconcevable que ces catégories liées fortement à un état d'après soient moins accentuées dans l'utilisation du syntagme *organisme manipulé*.

Les catégories 'technique' et 'laboratoire et recherche' apparaissent souvent par rapport à *organisme manipulé*. Ces deux catégories sont liées à la signification de *manipulé* puisque ce participe évoque souvent des composants liés à la recherche. La technique utilisée est présente dans les DA « organisme manipulé DONC secteur des biotechnologies, matériel génétique ajouté, combinaison des gènes de l'organisme d'accueil ». Le laboratoire, de son côté, apparaît dans des DA comme « organisme manipulé DONC laboratoire, chercheur ».

Les 'conséquences indésirables' et 'risques' sont des catégories où les DA héritent du potentiel négativement orienté de *manipulé*. Les conséquences indésirables apparaissent sous la forme des DA « organisme manipulé DONC incidences potentielles, effets, devenir inconnu, OGM terminator ». Ces DA sont liés à l'état d'après de l'organisme manipulé, ce qui n'est pas le plus typique pour la signification de *manipulé* mais qui vient du fait qu'il est un participe passif. Concernant la catégorie des risques, *organisme manipulé* évoque « risques, risques potentiels ».

Les catégories sur 'la présence dans l'environnement' et sur 'la législation' traitent le même phénomène de perspectives différentes. En effet, la propagation des organismes manipulés et leur réglementation sont souvent discutées ensemble. Les DA sur la présence dans l'environnement sont du type « organisme manipulé DONC présent dans la nature ». La législation couvre des DA différents comme « organisme manipulé DONC réglementation, introduit sans contrôle, dissémination acceptée par la loi, pénétrer inaperçu dans l'environnement ». Dans ces dernières associations est évoquée en même temps la présence dans la nature et le fait que cela doit être réglementé. Également, du point de vue juridique, les occurrences font apparaître la classification des organismes manipulés, avec des DA comme « organisme manipulé DONC classer dans une catégorie, catégorie de l'objet/du produit/de l'animal ».

6. Conclusion

Dans cet article, nous avons discuté les différences entre les syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé*. Notre but était de comprendre d'où viennent les différences lexicales et s'il est possible de calculer le sens d'un syntagme à partir de ses constituants. Pour décrire la signification des trois mots, *organisme*, *modifié* et *manipulé*, et des syntagmes qu'ils forment, nous nous sommes servis du modèle de la sémantique des possibles argumentatifs et de la compositionnalité gestaltiste. Les deux modèles reposent sur des théories dynamiques de la signification lexicale, mais ils mettent l'accent sur des aspects différents. La sémantique des possibles argumentatifs vise l'analyse linguistique du discours avec un modèle qui fait apparaître la manière dont la signification d'un mot est construite et comment elle peut changer. La compositionnalité gestaltiste s'occupe plutôt du calcul sémantique ; il s'agit d'une théorie qui rend compte de la manière dont les mots interagissent en discours.

Par rapport aux théories choisies pour ce travail, nous avons formulé une méthode d'analyse qui consiste à identifier des déploiements argumentatifs à partir de discours effectifs et à les mettre en correspondance avec le potentiel de signification des syntagmes, c'est-à-dire avec ce qui est évoqué par les mots constituant les syntagmes.

Comme résultats de cette étude, nous avons tout d'abord la description du potentiel de signification du mot *organisme* selon les dictionnaires (section 3.1). Cette description a été mise en rapport avec les descriptions antérieures de *modifier* et *manipuler*, ce qui nous a servi comme postulat sur quels potentiels de signification les syntagmes *organisme modifié* et *organisme manipulé* devaient véhiculer (sections 3.2 et 3.3). Ensuite, cette information a été comparée avec les occurrences du corpus frTenTen22.

Le résultat le plus significatif – et surprenant – à l'issue de cette comparaison a été de constater qu'*organisme modifié* n'active pas tant les stéréotypes de *modifié*, mais plutôt les stéréotypes de *manipulé*. Cela remet en question notre postulat sur la compositionnalité du sens (qui articule potentiel de signification et processus de convocation-évoquant) selon lequel les associations discursives pour le syntagme *organisme modifié* auraient dû correspondre à des stéréotypes des deux lexèmes qui forment le syntagme : *organisme* et *modifié*. Par conséquent, *organisme modifié* semble se comporter

comme un syntagme figé, et se rapproche du sigle *OGM* qui donne une saisie globale, sans évoquer nécessairement les mots à partir desquels il s'est formé.

Bibliographie

- Abeillé, Anne – Danièle Godard (éds.) 2021. *La Grande Grammaire du Français*. Arles : Actes Sud.
- Anscombre, Jean-Claude – Oswald Ducrot 1983. *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Carel, Marion 2011. *L'entrelacement argumentatif. Lexique, discours et blocs sémantiques*, Paris : Éditions Honoré Champion.
- Col, Gilles – Jeanne Aptekman – Stéphanie Girault – Bernard Victorri 2010. Compositionnalité gestaltiste et construction du sens par instructions dynamiques. *CogniTextes* 5. <https://doi.org/10.4000/cognitextes.372>
- Col, Gilles – Jeanne Aptekman – Stéphanie Girault – Thierry Poibeau 2012. Gestalt compositionality and instruction-based meaning construction. *Cognitive processing* 13: 151–170. <https://doi.org/10.1007/s10339-011-0431-y>
- Cozma, Ana-Maria – Kim Lehtonen 2023. Les fondements sémantiques de la préférence pour *manipuler* ou *modifier* dans le contexte de la bioéthique. *Corela* 21(2). <https://doi.org/10.4000/corela.16569>
- Cozma, Ana-Maria – Kim Lehtonen 2024. Combinatoire lexicale et profilage du sens du lexème *embryon* dans le discours de la bioéthique. *Neuphilologische Mitteilungen* 125(2) : 222–252. <https://doi.org/10.51814/nm.145708>
- Ducrot, Oswald 1972. Langue et parole. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, éds. Ducrot, Oswald – Tzvetan Todorov. Paris : Éditions du Seuil. 155–161.
- Ducrot, Oswald 1995a. Topoi et formes topiques. *Théorie des topoi*, éd. Anscombre, Jean-Claude. Paris : Kimé. 85–99.
- Ducrot, Oswald 1995b. Les modificateurs déréalisants. *Journal of Pragmatics* 24 : 145–165.
- Galatanu, Olga, 2006. Du cinétisme de la signification lexicale. *Sujets, activités, environnements*, éds. Barbier, Jean-Marie – Marc Durand. Paris : P.U.F. 85–104.
- Galatanu, Olga 2018. *Sémantique des Possibles Argumentatifs. Génération du sens discursif et (re)construction des significations linguistiques*. Bruxelles : Peter Lang.
- Kilgarriff, Adam – Vít Baisa – Jan Bušta – Miloš Jakubiček – Vojtěch Kovář – Jan Michelfeit – Pavel Rychlý – Vít Suchomel 2014. The Sketch Engine: ten years on. *Lexicography* 1 : 7–36.
- Lehtonen, Kim 2022a. *Manipuler/modifier le vivant : entre bioconservatisme et bioprogressisme. Étude des orientations argumentatives des lexèmes manipuler et modifier dans un débat de bioéthique*. Mémoire de master. Université de Turku. <https://www.utupub.fi/handle/10024/153635>
- Lehtonen, Kim 2022b. Manipulation et modification scientifique : un regard sur les orientations argumentatives. *Synergies pays riverains de la Baltique* 16 : 179–198.
- Lehtonen, Kim 2024. « Derrière OGM il y a modifié ! » : Étude sémantique sur la plurivocité du sigle OGM. *Finnish Journal of Linguistics* 37 : 159–180. <https://doi.org/10.61197/fjl.142765>
- Putnam, Hilary 1975. *The Meaning of Meaning. Philosophical Papers*, vol. 2. Cambridge : Cambridge University Press.
- Riegel, Martin – Jean-Christophe Pellat – René Rioul 2004. *Grammaire méthodique du français*. (3^{ème} édition). Paris : Presses Universitaires de France.

Victorri, Bernard 1997. La polysémie : un artefact de la linguistique ? *Revue de Sémantique et Pragmatique* 2 : 41–62.

Victorri, Bernard – Catherine Fuchs 1996. *La polysémie : construction dynamique du sens*. Paris : Hermès.

Dictionnaires utilisés

Le Grand Robert électronique. <https://grandrobert.lerobert.com/robert.asp>. (Consulté le 17.2.2025).

Dictionnaire de l'Académie française. (<https://www.dictionnaire-academie.fr>). (Consulté le 17.2.2025).

Larousse : dictionnaire de français. (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>). (Consulté le 17.2.2025).

Trésor de la Langue Française informatisé. (<http://www.atilf.fr/tlfi>). (Consulté le 17.2.2025).